

Le dîner annuel d'OpenMinds met l'accent sur la nécessité d'une inclusion sociale des personnes à besoins spécifiques

×



Ghida Rabbat prononçant son allocution.

1 / 2



SOCIÉTÉ

OLJ

05/04/2019

C'est un appel à inclure socialement et pédagogiquement les personnes à besoins spécifiques dans la société qu'a lancé OpenMinds lors de son dîner annuel placé sous le thème « #ana3adi » (je suis normal). Organisé au O1ne Club au Waterfront District de Beyrouth, cette soirée s'inscrit dans le cadre de la campagne que mène l'ONG pour lutter contre la culture d'isolation de ces personnes et promouvoir leur inclusion dans les différents secteurs (écoles, université, travail...).

Le dîner a rassemblé de nombreuses personnalités du monde politique, économique, social, culturel et des médias, au nombre desquelles notamment le vice-Premier ministre Ghassan Hasbani, les ministres des Affaires sociales May Chidiac et de la Culture Mohammad Daoud, ainsi que Pierre Bou Assi, député, Nouhad Machnouk, ancien ministre, Élie Saab, designer, et Nancy Ajram, chanteuse.

Dans une allocution, la présidente d'OpenMinds, Ghida Rabbat, a affirmé que « de nombreuses personnes à besoins spécifiques se distinguent par des compétences différentes ». « Leur caractère spécial devrait être déterminé en fonction de leurs compétences et de la valeur ajoutée qu'elles pourraient offrir à la société au détriment de toute autre considération, a-t-elle insisté. L'objectif d'OpenMinds est

d'encourager ces personnes à découvrir leurs talents et à les investir au sein de la société. Nous avons jusqu'à présent soutenu vingt-deux écoles inclusives des personnes à besoins spécifiques et nous sommes en voie de réaliser le projet de Debbiyé qui, une fois achevé, sera le premier complexe interactif permettant de transformer les besoins spécifiques en énergie de jeunesse productive. »

Mme Rabbat a également appelé à promouvoir la coopération entre les initiatives privées, les organismes donateurs et le secteur public afin de lutter contre un phénomène croissant qui pèse sur les familles libanaises et sur l'économie nationale.

De son côté, le Dr Rose-Mary Boustany, chef de la Special Kids Clinic au Centre médical de l'Université américaine de Beyrouth (AUBMC), a souligné que ce centre « aide des centaines d'enfants à besoins spécifiques à assumer les différentes étapes et les coûts d'une prise en charge durable des soins de santé tout au long de la vie dans des circonstances particulièrement difficiles pour eux et pour leurs familles ». « Malheureusement, cette aide n'inclut que 0,1 % de ces enfants, a-t-elle déploré. Nous espérons que le gouvernement, les compagnies d'assurances et les entreprises du secteur privé prendront les mesures appropriées à cet égard, car l'autisme et les besoins spécifiques exigent des mesures à long terme. Les maladies génétiques héréditaires sont couvertes ailleurs dans le monde, mais pas au Liban. »

Enfin, la vice-présidente d'OpenMinds, Suha Beyhum, a remercié les sponsors institutionnels au cours de la soirée qui a inclus la projection de deux films. Le premier appelle à l'inclusion des personnes à besoins spécifiques dans les écoles, alors que le second met l'accent sur la réalisation du premier film avec la participation des personnes à besoins spécifiques. En effet, l'équipe technique du film et les acteurs ont fait preuve de leurs talents unanimement acclamés en cinématographie. La soirée comprenait également des spectacles de musique et de danse présentés par des troupes internationales et une vente aux enchères d'œuvres d'arts plastiques signées et offertes par les artistes libanais de renommée mondiale Nabil Nahas, Ayman Baalbaki et Marwan Sahmarani.

<https://www.lorientlejour.com/article/1164942/le-diner-annuel-dopenminds-met-laccent-sur-la-necessite-dune-inclusion-sociale-des-personnes-a-besoins-specifiques.html>